

de décembre 1975... C'est bien la même conviction qui anime Jean-Paul II dans sa brève exhortation aux catholiques de France, arguant pour montrer l'importance et l'urgence d'un tel engagement, de l'ignorance religieuse des nouvelles générations et de l'héritage du patrimoine considérable de foi et de tradition chrétiennes qui est le nôtre. Cet héritage, il nous invite à en vivre intégralement, à le transmettre courageusement, à le partager avec nos frères proches ou lointains.

Et nous voici à nouveau invités à nous interroger.

- Quelle est la qualité de notre témoignage? En nous voyant vivre, les autres, les incroyants ou mal-croyants, ont-ils envie d'être chrétiens, comme les témoins de la vie des premiers chrétiens? Sinon, à qui la faute?

- Les mouvements, groupes ou communautés auxquels nous appartenons sont-ils ouverts, accueillants...?

- La famille chrétienne se doit d'être un espace où l'Évangile est transmis et d'où il rayonne. Les parents en sont-ils conscients? Comment les aider?

- La vie religieuse se situe au cœur du dynamisme de l'Église missionnaire... Comment promouvoir la reconnaissance de l'importance de la vie religieuse?

- De nombreux chrétiens ont accepté des responsabilités dans les divers services d'Église (catéchèse, animation chrétienne de jeunes, liturgie...). Comment susciter de nouveaux engagements?

- Le ministère du prêtre reste essentiel dans l'Église... Portons-nous assez dans nos prières le souci des vocations sacerdotales? Nos communautés sont-elles "appelantes"? Sont-elles capables de soutenir et d'encourager des jeunes en formation en vue du sacerdoce?

- Les missions à l'extérieur gardent leur importance. Comment signifier notre sympathie et assurer de notre soutien ces ouvriers de l'Évangile capables de tout quitter pour l'annonce gratuite de l'Évangile à des frères inconnus?

* * *

Voilà bien des interrogations... Je souhaite que beaucoup y réfléchissent et en tirent les conclusions pratiques que l'Esprit leur suggérera...

Mgr BARBU, év. de Quimper et Léon.

=====

PLougouvelin

ET SON PASSE

=====

Renvoi au KANNADIG précédent: les renseignements sur l'état des recettes et dépenses de l'église paroissiale de ST MATHIEU ont été fournies par Madeleine HARDY (et non HARON)

◇ ◇ ◇ ◇ ◇

Mes interrogations du mois dernier sur le SEL et le LIN ont été bien accueillies et, pour ce qui concerne le sel, de nombreux lecteurs m'ont bien assuré avoir, plus particulièrement pendant la période de la dernière guerre, utilisé l'eau de mer pour la cuisson d'aliments: pommes de terre, betteraves, crabes, poissons, etc..., ainsi que pour traiter certaines blessures du bétail. Quelques personnes parcouraient les grèves, récupérant le peu de sel déposé dans le creux de certains rochers, d'autres essayaient d'obtenir du sel en faisant bouillir l'eau de mer dans des récipients. A leurs dires, ces procédés s'avéraient peu rentables.

Ainsi, en raison de la pénurie due aux circonstances, ces Plougouvelinois remettaient en usage des procédés ancestraux.

Car l'homme a besoin de sel, et ce besoin s'est manifesté dès ses origines, en particulier pour relever sa nourriture: "Lorsque les populations primitives l'ont adopté, elles ne peuvent plus s'en passer. Ainsi le sel deviendra moyen de conquête pour celui qui en dispose".

Il est très intéressant d'avoir obtenu vos réponses à ma question et voilà pourquoi.

Au cours de mes lectures, je découvrais l'importance de la navigation le long de nos côtes, la richesse qui en découlait, et surtout les quantités considérables de sel ainsi transportées. Bien sûr les "Léonards" ont avec acharnement défriché, amendé, cultivé la terre mais ne produisant pas tout ce qui lui était nécessaire, ce qui leur faisait défaut était apporté d'ailleurs par bateau.

J'apprenais aussi que dès les III et II s.

avant J.C. se créait un courant d'échanges reliant la Méditerranée et la Manche. On imagine mal les transports à cette époque. Par exemple: les amphores de vin d'ITALIE chargées à OSTIE sur des navires de haute mer étaient acheminées vers NARBONNE d'où elles gagnaient BORDEAUX via TOULOUSE (un autre itinéraire partant de MARSEILLE menait à NANTES par la vallée du RHONE et de la LOIRE). Les navires partant de BORDEAUX ou de NANTES se dirigeaient enfin vers le NORD alimentant au passage la péninsule ARMORICAINE. Presque tous transitaient par la rade de St MATHIEU ou le port du CONQUET. Les Méditerranéens importaient de nos pays du Nord dits "barbares" des minerais, de l'étain, de l'ambre, du sel et aussi des esclaves. En échange ils fournissaient des vases en métal et en céramique, des armes, des bijoux et parures de luxe et surtout du vin: "le goût des Celtes pour le vin était tel qu'ils étaient prêts à échanger un esclave contre une amphore".

Au cours des siècles les échanges se développèrent et pour en revenir au sel, il est écrit qu'à ROUEN en 1477-78 le tiers du trafic se fait sous pavillon breton: 168 navires presque tous chargés de sel". Précisons que ce sel ne provenait pas de PEN AR BED mais principalement des salines de la LOIRE et des CHARENTES.

Il me paraissait alors invraisemblable que les habitants de nos côtes aient pu au cours des siècles rester tributaires du sel transporté par bateau alors qu'ils disposaient en abondance d'une des matières premières: à savoir l'eau de mer.

J'enfonçais une porte ouverte!... de vrais savants écrivaient sur l'histoire du sel et les procédés de sa fabrication en usage depuis plusieurs siècles avant Jésus-Christ.

J'en retenais trois utilisables à Plougonvelin: faire évaporer l'eau de mer, par exposition au soleil, par ébullition, en la versant sur des pierres brûlantes.

C'est à ce stade de mes réflexions qu'un heureux hasard me fit rencontrer un "breton mais surtout léonard" passionné du passé. Il m'expliqua comment les hommes de tous les temps, pour fabriquer du sel, utilisèrent le long de la côte des bassins soit naturels, soit creusés dans la roche.

Ces bassins de dimensions très réduites (les plus petits mesurent 20 centimètres de diamètre et 15 centimètres de profondeur) situés au-dessus du niveau des plus hautes mers, devaient être exposés au soleil mais surtout au vent qui favorise l'évaporation. Ils pouvaient constituer des ensembles à étages, chaque bassin communiquant avec son inférieur par une rigole creusée dans la paroi du rocher.

On remplissait l'ensemble en versant l'eau de mer dans le bassin le plus élevé qui débordait dans les autres. Après quelques jours il était procédé au modeste ramassage et au renouvellement de l'eau.

Cette personne a repéré un de ces bassins à la Pointe St Mathieu. Il nous incite à observer à la côte de PORSMILIN au moulin de GOAZEL sur laquelle nous devrions en découvrir d'autres.

Nous ne manquerons pas de le faire afin que "l'histoire du sel" à Plougonvelin ne soit pas perdue.

J. RONGIER,

* * * * *

Les "AMIS DE SAINT MATHIEU" ont nettoyé le petit bassin de la source de St Mathieu dite "fontaine vénérée" qui est située sous le promontoire du monument aux marins, au Nord-Ouest. Le mètre cube environ de boue, gravas, cailloux, balles de fusils de guerre françaises, allemandes et américaines ... évacué, nous avons eu la surprise de découvrir que deux des côtés de ce petit bassin étaient deux morceaux d'une pierre semblant provenir d'une tombe à coffre de l'âge de bronze (1800 à 600 av.J.C.).

8 ROME - ASSISE

A L'OCCASION DE L'ANNEE SAINTE,

Les diocèses bretons organisent deux pèlerinages à ROME et ASSISE.

1) POUR TOUS: du 18 au 26 mars 1984, par train spécial (départ de Rennes) ou du 19 au 26 mars, par avion (départ de Paris).

2) POUR LES JEUNES (17-25 ans), du 26 mars au 2 avril (par train, à partir de Paris).

QUELQUES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LE PELERINAGE DES JEUNES :

- * L'hébergement à Rome est prévu dans un Centre d'Accueil de Pèlerins et, pour la première nuit à Assise.
- * Le voyage se fera en car de Brest à Paris.
- * Le prix: Voyage + séjour: 2200 F. tout compris.
- * L'inscription doit être faite avant le 4 février.
- * Pour tous renseignements, s'adresser au presbytère.

Ensemble aux sources de l'Eglise, réfléchir, prier, partager, retrouver la joie d'appartenir à un peuple en marche.

Avec PIERRE et PAUL qui ont été appelés par Dieu, convertis par Lui, envoyés pour construire l'Eglise ... Avec CLAIRE et FRANCOIS, témoins émerveillés de l'Evangile en leur temps.

... EN BREF ...

A.E.P./ L'A.E.P. de l'Ecole du Sacré-Coeur a tenu son Assemblée Générale, le mardi 29 novembre.

A l'ordre du jour: les activités de l'A.E.P.; les finances; le fonctionnement de l'école; les effectifs; la catéchèse; renouvellement du tiers sortant...

LES AMIS DE SAINT MATHIEU/ La Présidente et les membres de l'Association remercient vivement toutes les personnes qui ont offert des lots et toutes celles qui, par leur présence ont contribué au succès de la SOIREE-LOTO du 3 décembre.

U.S.P./ Le samedi 17 décembre, en soirée, BUFFET CAMPAGNARD de l'U.S.P., avec animateur. Bonne ambiance.

Les succès de l'équipe A de l'USP se font de plus en plus rares. En ce mois de décembre, en championnat, 1 victoire face à l'Etoile Saint-Roger (3-1) suivie d'une défaite, sur le terrain du Stade Relecquois (4-0) !

En Coupe de l'Ouest (le 25 novembre) élimination par MILIZAC (4-1). En Coupe de District (le 18 décembre), élimination par PLOUGUIN (3-0).

Rien ne va plus!!! Espérons qu'après la trêve de fin d'année nous pourrons enregistrer de nouveau des victoires.

3 ème AGE / Grande fête, le jeudi 15 décembre, à la Salle Communale. Le CLUB des ANCIENS recevait la chorale "AGE D'OR" de LESNEVEN. Les 108 Plougonvelinois surent apprécier les chants français et bretons des 25 Lesneviennes. Au cours du goûter: histoires et chansons... Un grand bravo aux organisateurs et à tous les participants.

ARBRE DE NOEL / L'ARBRE DE NOEL DES ECOLES, organisé par la municipalité, le mardi 20 décembre, a comblé de joie tous les enfants de la commune, et leurs parents. Les enfants du CLUB ULYSSE se produisirent sur scène, ainsi que LES BALADINS DE LA VALLEE D'ARGENT de Landerneau...

